



Séminaire "Ville et Pouvoirs"

organisé par l'équipe d'Accueil Habiter (EA 2076)
Université de Reims

Session du jeudi 23 janvier 2014

Lieu : Bibliothèque Universitaire Robert de Sorbon – Campus Croix-Rouge (Reims) - Salle de réunion 140

Horaire : à partir de 14h

Cette session se composera de trois interventions, chacune suivie d'un débat avec les participants :

Les pôles métropolitains, associations de bons voisins ou territoires de projet communs ?

Sophie Deraëve, doctorante, laboratoire Habiter (EA 2076 Habiter)

Le cas des deux réseaux "Loire-Bretagne" et "G 10" à travers lesquels Angers et Reims cherchent à se doter, ou du moins à s'approcher, d'une dimension métropolitaine.

Les nouveaux projets de gouvernance de Bruxelles-Capitale par la *Nieuwe-Vlaamse Alliantie*

Clotilde Bonfiglioli, doctorante, laboratoire Habiter (EA 2076 Habiter)

Cette communication se propose d'aborder la question de l'instrumentalisation de Bruxelles-Capitale par une force politique largement extérieure aux instances bruxelloises : le parti flamand *Nieuwe-Vlaamse Alliantie*.

En vue des législatives de 2014, le programme du premier parti flamand dessine les contours d'un partage de Bruxelles entre Flandre et Wallonie dans une optique confédéraliste : les habitants de Bruxelles-Capitale devraient se rattacher à un régime wallon ou un régime flamand. La perception de ce projet et les oppositions qu'il suscite, à Bruxelles-Capitale, en Wallonie mais également en Flandre, permettent de dresser un bilan des pouvoirs, réels ou souhaités, s'exerçant sur la capitale belge. Le désir d'autres partis à ce que ce projet soit tu dans les médias suffit à vouloir en analyser finement la territorialité. Ce débat illustre le rapport de différents pouvoirs à l'espace bruxellois, aux échelles intra-urbaine comme nationale.

Aussi, cette démonstration se concentre sur la portée territoriale d'un programme politique. Sa logique, ses motivations, ses fantasmes ou encore sa discutabilité rationalité ouvrent le champ à l'analyse de reconfigurations géopolitiques utopiques contemporaines. Ce n'est pas l'empreinte effective du pouvoir dans la ville mais le fantasme de cette empreinte et les volontés de contrôle d'une ville-pouvoir de l'Europe qu'il s'agit de considérer.

Habituellement très attaché au principe de la "territorialité" de l'identité (une langue pour un territoire), ce parti flamand envisage paradoxalement l'acceptation du principe de "personnalité" pour convaincre une partie des Bruxellois à rejoindre le régime flamand et ainsi renforcer la souveraineté régionale. La N-VA imagine très nettement, pour contrôler Bruxelles, la création d'une identité flamande "a-territoriale".

Reclaiming Istanbul After Gezi Park Protests (in english) / Reconquérir Istanbul après la protestation concernant le parc Gezi (en anglais)

Evrin Yilmaz, doctorante, Université Technique de Yıldız (YTÜ) - Turquie

Le cas de la métropole stambouliote dotée d'un gouvernement métropolitain, la municipalité du Grand Istanbul, superposée à des municipalités d'arrondissement aux pouvoirs affaiblis, mais elle-même confrontée aux initiatives du pouvoir central, aux mains du premier ministre Recep Tayyip Erdoğan, dont la carrière politique a justement démarré par la mairie du Grand Istanbul. Et face à ces pouvoirs en place, l'émergence de la contestation par la société civile en deux étapes : tout d'abord une lutte portant sur l'espace résidentiel, contre la rénovation-gentrification du quartier de Sulukule, le long de la muraille de Théodose (qui a échoué car la rénovation s'est faite et les anciens habitants, en majorité tsiganes, ont été relégués à une quarantaine de kilomètres), puis une mobilisation plus large, celle du parc Gezi qui porte désormais sur l'espace public.